



D I A R I O

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL VIERNES 15 DE NOVIEMBRE DE 1811.

S. Engenio Arzobispo.

Las Q. H. están en la Ig. de S. Josef; se reserva à las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFER.
13 á las 11 de la noc.	11 grad. 3	28 p. 2 l. 7	O. Sereno.
14 á las 7 de la mañ.	9 1	28 2 5	N. O. Nubes.
14 á las 2 de la tard.	11 6	28 2 4	O. N. O. Entrec.

GOVERNEMENT DE BARCELONE.

Ordre du jour du 14 Novembre 1811.

Le général de division Gouverneur de Barcelone est sorti le 12 de ce mois à 8 heures du soir avec une brigade de 3 mille hommes, commandée par le général Devaux. Cette colonne s'est portée sur Mataró où elle est arrivée le 13 à trois heures et demie du matin.

Le général de division a fait visiter tous les magasins, a fait enlever ou détruire les armes, les vivres et les munitions qui s'y trouvaient, et notamment un habillement complet pour 4 mille hommes, destiné à la division ennemie de général Sarsfield. Après avoir terminé toutes ces opérations, qui n'ont pu être retardées par le feu continuel d'un vaisseau, d'une frégate, de trois bricks, et de plusieurs canonnières des anglais, qui n'a pas effleuré un seul soldat français, mais qui a tué cinq à six habitants de Mataró, tant hommes que femmes, l'ordre a été donné de se mettre en mouvement pour rentrer à Barcelone; mais à peine était-il expédié que les généraux Lasie, Sarsfield et Milans se sont présentés sur les hauteurs, et ont attaqué avec toutes leurs troupes le bataillon du 18 régiment d'infanterie légère. Le général Maurice Mathieu s'est porté sur le champ au camp de ce bataillon, auquel il a joint la compagnie de Partisans commandée par le capitaine Palegry, et une compagnie de voltigeurs de 5.º régiment de ligne, et il a ordonné au général Devaux de se mettre à la tête de ces troupes et de chasser l'ennemi de

GOBIERNO DE BARCELONA.

Orden del dia 14 de Noviembre de 1811.

El general de division gobernador de Barcelona salió el 12 del corriente à las ocho de la noche con una brigada de 3 mil hombres, mandada por el general Devaux. Esta columna se dirigió sobre Mataró, donde llegó el 13 à las tres y media de la madrugada.

El general de division ha mandado visitar todos los almacenes, tomar, ó destruir las armas, víveres y municiones que allí se hallaban, y con especialidad un vestuario completo de 4 mil hombres que estaba destinado para la division enemiga del general Sarsfield. Despues de terminadas todas estas operaciones, que no pudo retardar el continuo fuego de un navío, una fragata, tres briques, y varias lanchas cañoneras inglesas, cuyo fuego no rozó un solo soldado francés, aunque mató à cinco ó seis habitantes de Mataró entre hombres, y mugeres, se dió orden para ponerse en movimiento à fin de volver à Barcelona; pero al acabarse de expedir, se presentaron en las alturas los generales Lacv, Sarsfield, y Milans, con todas sus tropas; atacaron al batallon del regimiento 18 de infantería ligera. El general Mauricio Mathieu pasó inmediatamente al campo de este batallon, al qual juntó la compañía de Partidarios mandada por el capitán Pelegry, y una compañía de volcadores del regimiento 5.º de línea, y mandó que el general Devaux se pusiese al frente de esas tropas, y echase el enemigo de sus posiciones, lo que ha

ses positions, 'ce qui a été exécuté au pas de charge et avec cette vivacité que nos plus injustes ennemis ne peuvent refuser aux troupes françaises; au même instant tous les autres bataillons ont été placés en position de manière à renforcer notre aîle droite, si cela eût été nécessaire, et à recevoir en même temps la division d'Eroles qui se trouvait aux environs de Grenollers, et que nous attendions d'un instant à l'autre, car nous nous étions flattés d'avoir ce jour-là à combattre toutes les troupes et les chefs les plus marquans de l'insurrection catalane.

Après avoir enlevé toutes les positions de l'ennemi, et l'avoir long-temps poursuivi, le général a envoyé à Mataro trois cents hommes du 5.^e régiment pour y prendre les vivres de ce corps, il a ensuite ordonné l'exécution de l'ordre qui avait été précédemment donné de rentrer à Barcelone. Aussitôt que nous avons eu évacué nos positions les plus avancées, l'ennemi a ralenti sa retraite précipitée, et est venu occuper successivement les positions que nous abandonnions, ce qui n'a eu d'autre résultat que de nous obliger à un peu plus de cérémonie, et à exécuter notre mouvement avec plus de lenteur. L'ennemi a fait une grande dépense de poudre; et à en juger par la multiplicité presque inutile de ses décharges, on eût cru qu'il nous rendait des honneurs militaires, et non pas qu'il cherchait à nous combattre sérieusement.

Nous ne parlons pas de cette nuée de sots-mâitins dont l'ennemi avait couvert les montagnes, et qui ont cru nous harceler en nous tirant constamment des coups de fusil; ils se tenaient à une distance si respectueuse qu'on peut vraiment dire qu'ils ont tiré leur poudre aux moineaux, et tout cela n'a servi qu'à nous faire mettre plus d'ordre et de régularité dans notre marche.

Cette affaire s'est passée à la vue des habitans de Mataro et des anglais, dont nous ne craignons pas que le témoignage, s'il est sincère, puisse contester la vérité de ce rapport.

Le résultat de cette rapide expédition a été la destruction de nombreuses ressources des ennemis, et l'enlèvement de ses magasins d'habillement; la prise d'un lieutenant colonel et de 45 soldats entrés aujourd'hui à la Citadelle, et passés en revue par le Commandant d'armes, et de 200 ennemis tués ou blessés. Nous avons eu le jeune d'Esterac du 18^e régiment, officier d'une grande valeur, et ainsi que trois soldats tués, douze blessés, dont plusieurs sont restés à l'hôpital de Mataro. Parmi les blessés nous aurions le regret de compter le chef de bataillon Fournier, commandant le 18^e régiment d'infanterie légère, si la légèreté de sa blessure ne nous la

sido exécutado à paso de ataque, y con aquella viveza que nuestros enemigos, los mas injustos, no pueden negar à las tropas francesas. Al mismo instante los demas batallones se colocaron en posicion de modo que pudiesen reforzar nuestra ala derecha, si hubiese sido necesario, y al mismo tiempo recibir la division del baron de Eroles, que se hallaba à los alrededores de Granollers, à la qual aguardábamos por instantes, lisongeados de poder combatir en este dia todas las tropas y gefes mas señalados de la insurreccion catalana.

Despues de haber sido tomadas todas las posiciones del enemigo, y de haberle perseguido largo tiempo, el general envió à Mataró 300 hombres del regimiento 5.^o para tomar allí los víveres de ese cuerpo; mando al mismo tiempo que se executase la orden antecedentemente dada de volver à Barcelona. Al instante que hemos evacuado nuestras posiciones mas avanzadas, el enemigo ha dado alguna lentitud à su retirada precipitada, y ha venido à ocupar sucesivamente las posiciones que abandonábamos: lo que no ha tenido mas resultas que las de obligarnos à algun poco mas de ceremonia, y executar nuestro movimiento con mayor lentitud. El enemigo ha mal gastado su pólvora, y à juzgarlo por esas redobladas y casi inútiles descargas, se ha creido que nos hacia honores militares, y no que seriamente buscasse el luchar con nosotros.

No hablamos de ese nubarron de somatenes con que el enemigo habia cubierto los montes, los quales creyeron detenernos escopeteadonos sin cesar. Se mantenian à tan respetuosa distancia, que se puede decir con toda verdad que tiraban su pólvora à los paxaros: y todo no ha servido sino para hacernos dar algo mas de orden y regularidad à nuestra marcha.

Esta accion ha pasado à vista de los habitantes de Mataró, y de los ingleses, cuyo testimonio, si es sincero, no tenemos que pueda contrarestar à la verdad de esta relacion.

La resulta de esta rápida expedicion ha sido la de destruir numerosos recursos de los enemigos, la toma de sus almacenes de vestuarios, la de un teniente coronel y 45 soldados que han sido conducidos hoy à la Ciudadela, à quienes ha pasado revista el Comandante de armas, y la pérdida de doscientos enemigos entre muertos y heridos. Nosotros hemos tenido el jóven d'Esterac del regimiento 18, oficial de mucho valor, muerto, con tres soldados, doce heridos, algunos de los quales han quedado en el hospital de Mataró. Sentíamos el tener que contar entre los heridos al g.^{te} de batallon Fournier, comandante del regimiento 18 de infanteria li-

fezait plutôt regarder comme un nouveau titre de gloire, que comme un sujet d'inquiétude.

Le brave colonel Roussille a reçu aussi une légère contusion; le 1^{er} régiment de ligne et les chefs de bataillon Bizien et Huret, un bataillon du 18^e d'infanterie légère, un bataillon du 23^e de ligne, commandé par le chef de bataillon Sagne, un bataillon du régiment de Nassau, à la tête duquel était le major Baron de Stuben, et le chef de bataillon Chielmann, un escadron du 29^e régiment de chasseurs à cheval commandé par le chef d'escadron Schveitzgar, la compagnie de partisans commandée par le capitaine Palegry, un détachement de marins commandés par l'enseigne de marine Joussin, et les mineurs ayant à leur tête les chefs de bataillon du génie Laffaille et Lavacherie, étaient présents à cette affaire, et auraient désiré qu'un plus grand nombre d'ennemis à combattre leur eût fourni l'occasion de donner de nouvelles preuves de courage et de dévouement.

*Le Comte de l'Empire, Général de division
Gouverneur de Barcelone,*

Signé MAURICE MATHIEU.

Pour ampliation,

Le général chef d'état-major du Gouvernement,

Signé URBAIN DEVAUX.

gera, si lo leve de su herida no nos lo hiciese mirar mas bien como un nuevo título de su gloria, que como asunto de inquietud.

El bravo coronel Roussille ha recibido tambien una ligera contusion: el regimiento 1^o de línea y el gefe de batallon Bizien y Huret, un batallon del 18 de infantería ligera, un batallon del 23 de línea mandados por el gefe de batallon Sagne, un batallon del regimiento de Nasao, à cuyo frente estaban el mayor baron de Stuben, y el gefe de batallon Chielmann, un escuadron del 29 de cazadores de à caballo, mandados por el gefe de escuadron Schveitzgar, la compañía de partidarios mandada por el capitán Palegrí un destacamento de marinos mandados por el alférez de marina Joussin, y los minadores que tenían à su cabeza los gefes de batallon de ingenieros Laffaille y Lavacherie, se hallaron presentes à esta accion y hubieran deseado que el tener mayor número de enemigos que combatir les hubiese presentado ocasion de dar nuevas pruebas de su valor, y rendimiento.

*El conde del Imperio General de Division
Gobernador de Barcelona,*

Firmado MAURICIO MATHIEU.

Por copia conforme,

El General gefe del Estado mayor del Gobierno,

Firmado URBANO DEVAUX.

VARIEDADES.

EFEMERIDA.

Suceso del dia de hoy en 1277 = Passor, Monarquía española t. 2, fol. 988.

Hoy de Aragon subió al trono
El Rey Don Pedro el tercero,

OCTAVA.

A una pintura confusa de la gloria:
Una rara vision que representa
Un conjunto de varias confusiones,
En color de azafran y de pintura,
Donde à costa de muchas atenciones
Solo nota la vista mas atenta
Manos, patas, cabezas, pies y alones.
Porque motivo se ha de llamar glorioso
¿No era mejor llamarlo pepitoria?

Cuvas glorias hazañas
Nombre de grande le dieron.

Al Vazquez que gravó un San Agustin.

QUINTILLA.

Gravaste ò Vazquez divino
Esta vez con tal primor,
Que en tu buril peregrino,
Con ser tan grande Agustino
Parece mucho mayor.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

Aujourd'hui et jours suivans à l'hôtel des Douanes on procédera aux enchères publiques à la vente des diverses marchandises provenant des saisies.

Hoy y dias siguientes en la casa Aduana, se procederá à hacer almoneda pública de géneros comisados.

Service des transports militaires.

Le jeudi prochain 21 Novembre 1811, heure de midi, à l'hôtel de Ville en présence du corps Municipal, il sera procédé à l'adjudication, au moins offrant, du service des transports militaires du Gouvernement de Barcelone.

On pourra prendre communication des clauses de l'adjudication, tous les jours depuis neuf heures jusqu'à midi, chez Mr. le Commissaire des guerres Cusin, maison Nadal, devant Saint-Just.

Servicio de transportes militares.

El juéves 21 Noviembre de 1811, al medio día, se procederá en la casa de la Ciudad, en presencia del M. I. Ayuntamiento, à la adjudicacion del servicio de transportes militares, al mayor postor.

Las tabas se hallarán todos los dias de 9 à 12 de la mañana, en casa Nadal, delante de San Justo, donde vive el Sr. Cusin, Comisario de guerra.

Calendario general del año bisiesto 1812, para el principado de Cataluña, con todas las lunaciones, eclipses, cómputos cronológicos y eclesiásticos, santos y fiestas del año, y ferias de Cataluña, arreglado al meridiano de Barcelona.

Véndese en la oficina de este Periódico, calle dels Escudellers, y en la tienda de Pedro Barral, calle de la Librería. Su precio à 4 quartos.

— Del día 7 al 9 del corriente, de un almacén de la calle de Baseá, casa núm. 22, se han encontrado à faltar 13 balas de algodón floxo de Motril.

La persona que se dignare manifestar el robo por medio de algun Eclesiástico, se le ocultará el aviso, quedándole muy agradecido, se le darán 200 pesetas de gratificación; dicho aviso se ha de dar à Francisco Miró, que vive en la plaza del Oli, al *Cos precios*, casa n.º 6.

Venta.

Aujourd'hui 15 du courant à 10 heures du matin, maison de la veuve Thérèse Espalter y Roig, rue de l'Esparteria, n.º 1, il sera procédé à la vente de divers vieux effets d'habillement.

Hoy día 15 de Noviembre corriente, à las 10 de la mañana, se procederá en casa de la viuda Teresa Espalter y Roig, calle de la Esparteria, n.º 1, à la venta de varios efectos de ropa vieja.

En la tienda de quincalla de Josef Bruguera, calle dels Escudellers, à tres puertas del Diario, se vende cirage de giberne muy bueno, líquido para lustrar las botas, de superior calidad, y pastillas para lo mismo que se dá con agua solamente, y sale perfectamente.

Alquiler.

En la calle de la Platería hay una casa para alquilar, contiene una tienda grande y quatro pisos, darán razon en la oficina de este Periódico, del sugero à quien han de acudir.

Nodríza.

Ignacia Segarra, viuda y sin hijos de 23 años de edad, cuya leche tiene un año, busca cria para casa de los padres; el que la necesite podrá acudir en la Platería, casa n.º 39, donde vive Jayme Tolosa, tendero.

Sirviente.

Maria Brunet, desea casa para servir de cocinera, darán razon en casa de Antonio Guardia N.º 9, en la calle den Ripoll.

Pérdida.

Quien haya encontrado una tombaga de granates que se petió el domingo diez del corriente, desde la muralla de mar, Rambla hasta la iglesia del Pino, y de allí hasta la calle de dicho nombre, la llevará en dicha calle del Pino, N.º 3, donde se le dará media peseta de gratificación.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy las comedia titulada: *El Tecedor de Segovia*; 1.ª parte, tonadilla, y saynete. Mañana se representará la 2.ª parte de dicha comedia.